Chapitre 8

Jeux

Table des matières

1	Jeux sur un graphe	
2	Résolution par heuristique	

ANS CE CHAPITRE, on s'intéresse à la théorie des jeux. L'objectifs est de modéliser des interactions (économie, coopération, ...). On s'intéressera, par contre, à une petite partie de la théorie des jeux : les jeux d'accessibilité. Par exemple, les échecs et le go sont deux jeux d'accessibilité, mais on s'intéressera à des jeux beaucoup plus simples. On cherchera les stratégies gagnantes pour ces jeux, des heuristiques. On raccrochera ce chapitre avec la théorème des graphes.

Par exemple, on peut coder un programme répondant, plus ou moins correctement, au jeu puissance 4. [Démonstration d'un jeu de puissance 4.]

Dans un premier temps, on s'intéresse à un jeu simple. On a 13 allumettes :

On peut retirer une, deux ou trois allumettes. Le joueur retirant la dernière allumette perd. On peut représenter le jeu par un graphe, et jouer au jeu est se déplacer dans ce graphe. Ce graphe est biparti.

1 Jeux sur un graphe

Définition : On appelle *arène* la donnée

- d'un graphe biparti orienté G=(V,E), avec $V=V_{\rm A}\cup V_{\rm B}$ la séparation en deux sommets de ce graphes bipartis ;
- d'un sommet initial s.

Définition : Un état du jeu (un sommet de l'arène) est dit *terminal* lorsqu'il n'a pas de successeurs. On note, dans la suite, $V_{\rm A}^{\star}$ et $V_{\rm B}^{\star}$ les états non terminaux (notation non officielle).

Remarque :

Les états $V_{\rm A}$ sont les états où c'est à Alice de jouer. Les états $V_{\rm B}$ sont les états où c'est à Bob de jouer.

Exemple:

On reprend l'exemple du jeu des allumettes. La figure ci-dessus représente les états du jeu. Les états \overbrace{i} représentent les états de Alice (i.e. des éléments de $V_{\rm A}$), les états \boxed{j} représentent les états de Bob (i.e. des éléments de $V_{\rm B}$). Les états doublement encadrés sont terminaux, les autres sont non terminaux.

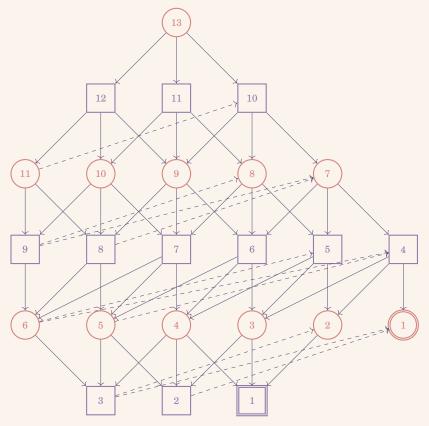


Figure 1 – États du jeu des allumettes

Définition : Un jeu d'accessibilité est déterminé par une arène $G = (V_{\rm A} \cup V_{\rm B}, E)$ de sommet initial s, et deux ensembles \mathcal{O}_{A} et \mathcal{O}_{B} de sommets terminaux tels que

- $$\begin{split} & & \ \mathbb{G}_{\mathbf{A}} \cap \mathbb{G}_{\mathbf{B}} = \varnothing, \\ & & \ \mathbb{G}_{\mathbf{A}} \subseteq V_{\mathbf{A}} \cup V_{\mathbf{B}}, \\ & & \ \text{et} \ \mathbb{G}_{\mathbf{B}} \subseteq V_{\mathbf{A}} \cup V_{\mathbf{B}}. \end{split}$$

L'ensemble \mathbb{G}_A représente les sommets « gagnants » pour Alice. L'ensemble \mathbb{G}_B représente les sommets « gagnants » pour Bob.

Ils ne forment pas nécessairement une partition des sommets terminaux.

Exemple:

Dans la figure ??, l'état gagnant pour Alice est ①; celui de Bob est 1.

(finie ou infinie) de sommets formant un chemin dans l'arène, partant de s, telle que, si la partie est finie, le dernier sommet est terminal.

On dit d'une partie

- qu'elle est gagnée par Alice si elle est finie et le dernier sommet est dans OA;
- qu'elle est gagnée par Bob si elle est finie et le dernier sommet est dans \mathbb{O}_{B} ;
- qu'elle est nulle sinon.

EXEMPLE:

À faire : Ajouter exemple?

Définition: On appelle stratégie pour Alice une fonction $f: V_{\rm A}^{\star} \to V_{\rm B}$ telle que, pour tout état $s_{\rm A} \in V_{\rm A}^{\star}$, on a $\left(s_{\rm A}, f(s_{\rm A})\right) \in E$.

Soit $N \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ la longueur d'une partie $(s_1, s_2, \dots, s_n, \dots, s_N$?), cette partie est dite jouée selon une stratégie f si

$$\forall i \in [1, N+1[, s_i \in V_A^* \implies s_{i+1} = f(s_i).$$

Une stratégie pour Alice est dit gagnante depuis un état s dès lors que toute partie depuis s jouée selon f est gagnée par Alice. Plus généralement, une stratégie est dit gagnante si elle est gagnante depuis l'état initial.

On appelle stratégie pour Bob une fonction $f:V_{\rm B}^{\star}\to V_{\rm B}$ telle que, pour tout état $s_{\rm B}\in V_{\rm B}^{\star}$, on a $\left(s_{\rm B},f(s_{\rm B})\right)\in E$.

Soit $N \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ la longueur d'une partie $(s_1, s_2, \dots, s_n, \dots, s_N?)$, cette partie est dite jouée selon une stratégie f si

$$\forall i \in \llbracket 1, N+1 \llbracket, \quad s_i \in V_{\mathrm{B}}^{\star} \implies s_{i+1} = f(s_i).$$

Une stratégie pour Bob est dit gagnante depuis un état s dès lors que toute partie depuis s jouée selon f est gagnée par Bob.

EXEMPLE:

La stratégie \Rightarrow est gagnante pour Bob.

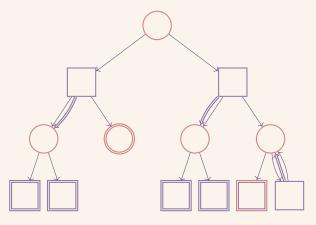


Figure 2 – Stratégie gagnante pour Bob

Interlude: représentation machine des jeux. On représente le graphe de manière implicite.

```
type joueur
type etat

val joueur : etat -> move
val possibilite_moves : etat -> etat list
val init : etat
val est_gagant : etat -> joueur option
```

Code 1 – Représentation machine des jeux, types

```
type joueur = Alice | Bob
type etat = { allu : int; joueur : joueur }

let autre = function
| Alice -> Bob
| Bob -> Alice

let joueur (e: etat) = e.joueur
| tet init = { allu = 13; joueur = Alice }

let est_gagnant (e: etat) =
    if e.allu = 1 then Some(autre e.joueur)
| else None
| let possible_moves (e: etat) =
    (if e.allu > 3 then
        [{ allu = e.allu - 3; joueur = autre e.joueur }] else [])
| (if e.allu > 2 then
        [{ allu = e.allu - 2; joueur = autre e.joueur }] else [])
| (if e.allu > 1 then
        [{ allu = e.allu - 1; joueur = autre e.joueur }] else [])
```

Code 2 – Représentation machine du jeux des allumettes

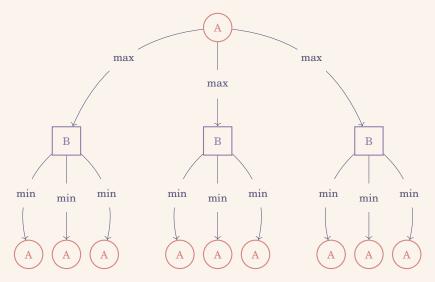
Avec une représentation implicite du graphe, on ne stocke pas l'entièreté du graphe directement mais on ne récupère que les successeurs d'un sommet en particulier.

Par exemple, pour écrire un moteur de recherche, on utilise aussi une représentation implicite pour le graphe internet; on ne peut pas juste télécharger l'entièreté du graphe.

Attracteur.

REMARQUE:

On suppose que les deux joueurs (Alice et Bob) jouent intelligemment. On se met à la place d'Alice. Bob joue le "mieux" pour lui, et le "pire" pour nous. Nous jouerons le "mieux" pour nous. Ainsi, Bob jouera vers un état de valeur minimale, nous jouerons vers un état de valeur maximale.



 $\label{eq:figure 3-Stratégie} Figure \ 3-Stratégie \ de \ minimisation \ pour \ Bob, \ et \ de \ maximisation \ pour \ Alice$

$$\begin{split} \mathcal{A}_{n+1} &= \mathcal{A}_n \cup \{s_{\mathrm{B}} \in V_{\mathrm{B}}^{\star} \mid \forall s_{\mathrm{A}} \in \mathrm{succ}(s_{\mathrm{B}}), \ s_{\mathrm{A}} \in \mathcal{A}_n\} \\ & \cup \{s_{\mathrm{A}} \in V_{\mathrm{A}}^{\star} \mid \exists s_{\mathrm{B}} \in \mathrm{succ}(s_{\mathrm{A}}), \ s_{\mathrm{B}} \in \mathcal{A}_n\}. \end{split}$$

On a appelle alors attracteur d'Alice les états $\mathcal{A} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{A}_n$.

Remarque:

La suite des $(\mathcal{A}_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est croissante pour l'inclusion \subseteq , et ultimement stationnaire car le graphe est fini :

$$\exists N \in \mathbb{N}, \ \forall n \geqslant N, \qquad \mathcal{A}_n = \mathcal{A}_N.$$

De même, on définit la suite d'ensembles $(\mathcal{B}_n)_{n\in\mathbb{N}}$ et l'ensemble $\mathcal B$ des attracteurs de Bob, en permutant les deux joueurs dans la définition précédente.

EVENDLE

À faire : Ajouter exemple, c.f. cahier de prépa Si Bob joue intelligemment, il est garanti de gagner.

REMARQUE :

On remarque que les ensembles $\bigcup_{n\in\mathbb{N}} \mathcal{A}_n$ et $\bigcup_{n\in\mathbb{N}} \mathcal{B}_n$ ne forment pas une partition de l'ensemble des états : l'intersection est bien vide, mais l'union de ces deux ensembles ne couvre pas l'ensemble des états.

Définition (Stratégie induite par les attracteurs) : Soit $\mathcal A$ l'ensemble des attracteurs

d'Alice. On définit la stratégie suivante

$$\begin{split} : V_{\mathrm{A}}^{\star} &\longrightarrow V_{\mathrm{B}} \\ s_{\mathrm{A}} &\longmapsto \begin{cases} s_{\mathrm{B}} \in \mathrm{succ}(s_{\mathrm{A}}) \cap \mathcal{A} & \text{si } s_{\mathrm{A}} \in \mathcal{A} \\ s_{\mathrm{B}} \in \mathrm{succ}(s_{\mathrm{A}}) \text{ quelconque} & \text{sinon.} \end{cases} \end{split}$$

Cette stratégie est nommée stratégie induite par les attracteurs.

Définition : Soit $s \in \mathcal{A}$ un attracteur. On appelle rang de s, notée rg(s) l'entier

$$rg(s) = min\{n \in \mathbb{N} \mid s \in \mathcal{A}_n\}.$$

Lemme : Pour tout entier n, pour tout état $s \in \mathcal{A}_n$, un des trois cas est vrai :

- n > 0, $s \in V_A^*$ et il existe $s_B \in \text{succ}(s)$ tel que $s_B \in \mathcal{A}_{n-1}$;
- $n > 0, s \in V_{\mathrm{B}}^{\star} \text{ et pour tout } s_{\mathrm{A}} \in \mathrm{succ}(s), s_{\mathrm{A}} \in \mathcal{A}_{n-1}.$

Preuve.

Par récurrence.

- Si n = 0, alors $\mathcal{A}_0 = \mathcal{O}_A$.
- Supposons la propriété vraie au rang n. Soit $s \in \mathcal{A}_{n+1}$. Alors,
 - ou bien $s \in \mathcal{A}_n$, et on conclut par hypothèse de récurrence.
 - ou bien $s \in V_A^*$, et il existe $s_B \in \text{succ}(s)$ tel que $s_B \in \mathcal{A}_n$, alors ox;
 - ou bien $s \in B_{\mathrm{B}}^{\star}$, et pour tout $s_{\mathrm{A}} \in \mathrm{succ}(s)$, $s_{\mathrm{A}} \in \mathcal{A}_n$, alors ок.

Propriété : On a $\mathcal{A} \cap \mathcal{B} = \emptyset$.

Montrons par récurrence que, pour tout entier $n, \mathcal{A}_n \cap \mathcal{B}_n = \varnothing$. À faire : finir cette partie de la preuve. Soit $N \in \mathbb{N}$ tel que $\mathcal{A}_n = \mathcal{A}_N$, pour tout $n \geqslant N$. Soit $M \in \mathbb{N}$ tel que $\mathcal{B}_n = \mathcal{B}_M$, pour tout $n \geqslant M$. Ainsi, $\mathcal{A} = \mathcal{A}_N$ et $\mathcal{B} = \mathcal{B}_M$. On pose $K = \max(M, N)$, et on a donc

$$\mathcal{A} \cap \mathcal{B} = \mathcal{A}_K \cap \mathcal{B}_K = \emptyset.$$

Propriété : Si f est une stratégie induite par les attracteurs d'Alice \mathcal{A} , et que $s \in \mathcal{A}$, alors toute partie jouée selon f depuis s est gagnante pour Alice.

Soit $(s_n)_{n\in \llbracket 1,N+1\rrbracket}$, avec $N\in \mathbb{N}\cup \{+\infty\}$, une partie jouée selon f depuis s.

- Montrons $\forall n \in \llbracket 1, N+1 \rrbracket, s_n \in \mathcal{A}$. Par récurrence. On a $s_1 = s \in \mathcal{A}$, d'où l'initialisation. Si la propriété est vraie au rang $n \in \llbracket 1, N \rrbracket$ (ainsi s_{n+1} existe),
 - $\operatorname{si} s_n \in V_{\mathrm{A}}^*, \operatorname{alors} s_{n+1} = f(s_n) \in \operatorname{succ}(s_n) \cap \mathscr{A} \operatorname{donc} s_{n+1} \in \mathscr{A},$ $\operatorname{si} s_n \in V_{\mathrm{B}}^*, \operatorname{on} \operatorname{a} s_n \in \mathscr{A} \operatorname{et} s_{n+1} \in \operatorname{succ}(s_n), \operatorname{d'où} s_{n+1} \in \mathscr{A}.$

Concluant ainsi la récurrence.

 $\text{Montrons que } N \neq +\infty. \text{ En effet, montrons que, } \forall n \in \llbracket 1, N \llbracket, \operatorname{rg}(s_{n+1}) < \operatorname{rg}(s_n). \text{ L'état } s_n \in \mathcal{A},$ son rang est bien défini. De plus, $s_n \in \mathcal{A}_r$, où $r = \operatorname{rg}(s_n)$. Or, $s_n \not\in \mathcal{O}_A$. D'après le lemme, $s_{n+1}\in \mathscr{A}_{r-1}$, donc $\operatorname{rg}(s_{n+1})\leqslant r-1< r$. Ainsi, $N\neq +\infty$ par existence du variant, comme l'ensemble ordonné (\mathbb{N},\leqslant) est bien fondé.

Ainsi, $(s_n)_{n\in \llbracket 1,N+1\rrbracket}$ est une partie finie, et $\forall n\in \llbracket 1,N\rrbracket$, $s_n\in \mathfrak{A}.$ L'état s_N est terminal, et donc $s_N\in \mathfrak{G}_{\mathbb{A}}$, d'où le résultat. \square

Propriété : Soit s un sommet admettant une stratégie gagnante pour Alice. Alors, s est un attracteur : $s \in \mathcal{A}$.

Preuve

Montrons par récurrence forte : « si s est un sommet admettant une stratégie gagnante f et que toute partie jouée depuis s selon f est de longueur au plus n, alors $s \in \mathcal{A}_n$. »

- Si le sommet s admet une stratégie gagnante, et toute partie depuis s est de longueur 0, alors $s\in \mathfrak{G}_{\rm A}=\mathfrak{A}_0.$
- Supposons, pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, l'hypothèse de récurrence. Montrons la propriété pour n+1. Soit s admettant une stratégie gagnante f et tel que toute partie jouée depuis s selon f est de longueur au plus n+1.
 - Si $s ∈ V_B$, alors
 - si s est terminal, $s \in \mathcal{O}_A \subseteq \mathcal{A}$.
 - sinon, soit $s_1 \in \operatorname{succ}(s)$. Soit γ une partie jouée selon f depuis s_1 . γ est une partie jouée selon f depuis s, elle est donc gagnante et de longueur au plus n+1. Alors γ est gagnante et de longueur au plus n donc s_1 vérifie les prémisses de l'hypothèse de récurrence, et donc $s_1 \in \mathcal{A}_n$. Ceci étant vrai pour tout $s_1 \in \operatorname{succ}(s)$, on a $s \in \mathcal{A}_{n+1}$.
 - Si $s \in V_A$, alors
 - si s est terminal, alors $s \in \mathcal{O}_A \subseteq \mathcal{A}$.
 - sinon, soit $s_1=f(s)$, alors s_1 admet une stratégie gagnante (f), et toute partie jouée depuis s_1 est de longueur, au plus, n. L'état s_1 vérifie donc les prémisses l'hypothèse de récurrence. Ainsi $s_1\in \mathcal{A}_n$, et donc s a un successeur dans \mathcal{A}_n . On en déduit $s\in \mathcal{A}_{n+1}$.

Soit alors s admettant une stratégie gagnante f. Ainsi, toute partie jouée depuis s selon f est finie. On peut donc conclure grâce à la démonstration par récurrence ci-avant. \Box

En pratique, la détermination des attracteurs nécessite une quantité bien trop importante de calculs. On souhaite revenir à une idée développée précédemment : réaliser un min-max. Mais, pour cela, il est nécessaire de donner une notion de « valeur » a chaque état du jeu. On définit donc une fonction d'heuristique qui, à un état, associé sa valeur. Le choix de cette fonction reste, cependant, très subjectif.

2 Résolution par heuristique

On suppose définie une fonction d'heuristique h de la forme :

joueur
$$\bar{\mathbb{Z}}$$
 $h: \{A, B\} \times V \to \overline{\mathbb{Z} \cup \{+\infty, -\infty\}}$.

On représente informatiquement l'ensemble $\bar{\mathbb{Z}}$ par le type OCaml int_bar défini ci-dessous

Code 3 – Type int_bar représentant un élément l'ensemble $\bar{\mathbb{Z}}$

On peut donc définir l'algorithme MinMax.

Algorithme 1 Algorithme MINMAX

```
Entrée Un état e, un seuil de profondeur d, le joueur j
Sortie Un score
1: \mathbf{si} \operatorname{succ}(e) = \emptyset \operatorname{\mathbf{alors}}
2:
         \mathbf{si}\ e\in \mathfrak{G}_j\ \mathbf{alors}
3:
              retourner +\infty
         sinon si e \in \mathbb{G}_{\mathrm{autre}(j)} alors
4:
5:
              retourner -\infty
6:
         sinon
7:
              retourner 0
8: sinon si d=0 alors
9: retourner h(j, e)
10 : sinon
11:
         \mathbf{si} \ j = \mathrm{joueur}(e) \ \mathbf{alors}
              retourner \max\{\operatorname{MinMax}(e',d-1,j) \mid e' \in \operatorname{succ}(e)\}
12:
13:
               \textbf{retourner} \min \left\{ \texttt{MinMax}(e', d-1, j) \mid e' \in \texttt{succ}(e) \right\}
14:
```

Exemple:

 $\it c.f.$ $\it cahier-de-prépa$ On applique l'algorithme MinMax pour Alice.

```
Exemple (td 13. Exercice 4):
```

On peut améliorer l'algorithme MinMax avec « l'élagage $\alpha,\,\beta.$ »

Algorithme 2 Algorithme MinMax avec élagage α , β

```
Entrée Un état e, un seuil de profondeur d, le joueur j, et \alpha, \beta \in \bar{\mathbb{Z}}
Sortie Un score dans [\alpha, \beta]
1: \mathbf{si} \operatorname{succ}(e) = \emptyset \operatorname{\mathbf{alors}}
 2:
          si e \in \mathbb{G}_i alors
3:
               retourner \beta
           sinon si e \in \mathbb{O}_{\mathrm{autre}(j)} alors
 4:
 5:
               retourner \alpha
 6:
          sinon
 7:
               \mathbf{si} \ \beta \leqslant 0 \ \mathbf{alors} \ \mathbf{retourner} \ \beta
               sinon si \alpha\geqslant 0 alors retourner \alpha
 8:
9:
               sinon retourner 0
10: sinon si d=0 alors
           \mathbf{si}\ h(j,e)\geqslant\beta\ \mathbf{alors}\ \mathbf{retourner}\ \beta
11:
           sinon si h(j,e) \leqslant \alpha alors retourner \alpha
           sinon retourner h(j, e)
13:
14: sinon
15:
           \mathbf{si} joueur(e) = j alors
16:
                v \leftarrow \alpha
                pour e' \in \operatorname{succ}(e) faire
17:
                     v \leftarrow \max(v, \mathbf{MinMax\acute{E}lagu\acute{e}}(e', d-1, j, v, \beta))
18:
19:
                     si v\geqslant \beta alors
20:
                         retourner \beta
21:
                \mathbf{retourner}\ v
22:
           sinon
23:
                pour e' \in \operatorname{succ}(e) faire
24:
                     u \leftarrow \min(u, \mathbf{MinMax\acute{E}lagu\acute{e}}(e', d-1, j, \alpha, u))
25:
                     \mathbf{si}\ u\leqslant \alpha\ \mathbf{alors}
26:
27:
                         retourner \alpha
                \mathbf{retourner}\;u
28:
```